

Grand Prix du Roman Métis Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis Annonce des lauréats 2018

Dossier de presse
Novembre 2018



Bureau de presse:
Véronique Chéry
0692 92 30 30



SOMMAIRE



- ***Des ailes au loin* de Jadd Hilal (Elyzad), Grand Prix du Roman Métis 2018 _____ P.3**
- Grand Prix du Roman Métis : Le cœur de la francophonie bat à Saint-Denis _____ P.5
- Grand Prix du Roman Métis : Un jury de professionnels du livre _____ P.6
- ***Silence du chœur* de Mohammed M'Bougar Sarr (Présence africaine), Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis 2018 _____ P.7**
- Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis : Émulation autour de la deuxième édition _____ p. 9
- Un jury citoyen de lecteurs passionnés _____ p.10
- ***Un océan, deux mers, trois continents* de Wilfried N'Sondé (Actes Sud), mention spéciale des deux jurys _____ p.12**
- Rendez-vous _____ P.13

Des ailes au loin de Jadd Hilal (Elyzad), Grand Prix du Roman Métis 2018



Le Grand Prix du Roman Métis 2018 est attribué à l'auteur d'origine libano-palestinienne Jadd Hilal pour son premier roman, *Des ailes au loin*, publié chez Elyzad.

Présentation de l'éditeur

De 1930 aux années 2000, de Haïfa à Genève, de mère en fille, quatre femmes libano-palestiniennes tenaces, déterminées, attachantes, nous racontent la panique des départs dus à la guerre et leur exigence de liberté. Les palpitations du Moyen-Orient du XX^e siècle irriguent le récit de leurs vies. Naïma est mariée à douze ans; Ema, étudiante hippie, se retrouve embarquée en pleine guerre civile; Dara, jeune fille sage, fugue pour retrouver le Liban de ses origines ; quant à la petite Lila, elle peine à trouver sa place dans cette famille nomade et tourbillonnante... Toutes, face à l'Histoire qui se répète et à la violence des hommes, cultivent la vitalité renouvelée qui leur permet de se reconstruire ailleurs.

Dans ce premier roman dynamique, où même les drames se prêtent à l'humour, Naïma, Ema, Dara et Lila, au plus près de nous, témoignent de l'exil comme d'une aspiration à exister.

Jadd Hilal

D'origine libano-palestinienne, Jadd Hilal est né en 1987 dans les environs de Genève. Il a suivi des études de lettres et de littérature anglophone en France, puis a vécu en Ecosse et en Suisse. Il réside aujourd'hui à Lyon, où il est professeur de lettres, chercheur et chroniqueur pour Radio Nova Lyon. *Des ailes au loin* est son premier roman.



La presse en parle

« À la généalogie des femmes répond la généalogie des bombes et des exils vus par des témoins aussi proches que perdus face aux événements dont elles ne comprennent aucun des enjeux. Mais ce texte n'est ni une histoire du Liban, des Palestiniens ou une chronique du Moyen-Orient, ou plutôt il est davantage encore.(...) Il faut souligner que cette fresque stratifiée se déploie à travers des discours sobres, donnés comme une sorte de confidences qui vont en s'amenuisant, sans jamais de pathos ni de développements théoriques mais avec une succession de questionnements. Les fragments de vie, dans leur brièveté, disent seuls la cruauté proche et lointaine qui assaille petites et grandes et les oblige chaque fois à fuir. (...) La fluidité du texte traitant d'autant de questions complexes est d'autant plus remarquable qu'il recèle des images inattendues dans la bouche des personnages. (...) Il faut saluer les éditions Elyzad, déjà récompensées par le Prix des cinq continents 2017, d'avoir décelé le talent de ce jeune romancier d'origine libano-palestinienne qui reprend sans doute des éléments de son entourage mais sait les mettre en scène avec une virtuosité aussi sobre qu'efficace et poétique. » **Dominique Ranaivoson, La cause littéraire.**

L'avis du jury



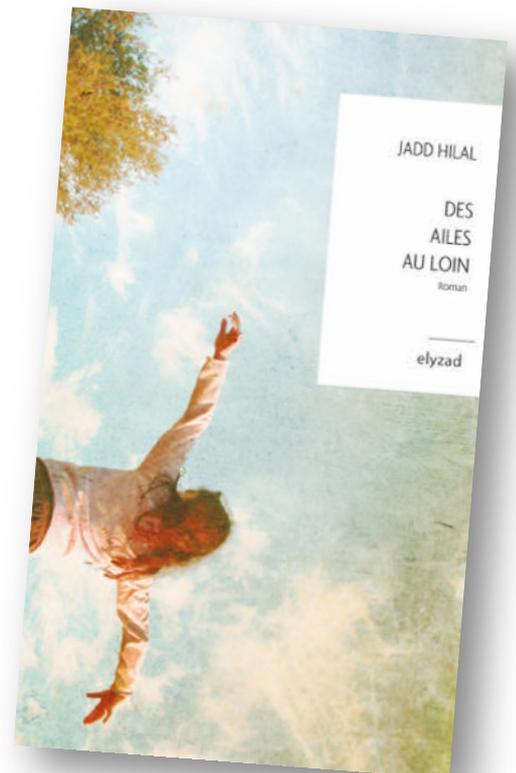
Yamen Manai, Président du jury

2018: « La question de l'exil et de la part qu'on laisse derrière soi, n'est pas inconnue du monde de la littérature. Bien d'écrivains ont disserté sur le sujet. Malgré cela, Jadd Hilal, écrivain libano-palestinien, nous offre avec *Des ailes au loin* une oeuvre originale, en plus d'être juste et sensible. Originale car l'histoire contemporaine du Moyen-Orient est peu présente dans le roman francophone. Qu'il est important qu'elle le soit davantage! Juste car elle questionne, interroge les ressorts et ne prétend pas répondre. Sensible car elles sont quatre femmes de générations différentes, aux

trajectoires complexes, à être racontées par un jeune homme qui a su les comprendre et leur rendre hommage, servi en cela par une plume pleine de fraîcheur et d'élan. »

Philippe Vallée, Secrétaire général: « *Des ailes au loin* roman choral de l'exil qui, au travers des voix de quatre femmes, raconte leurs histoires successives, celles d'une famille palestinienne sur près d'un siècle. Sans aucun pathos ni extrapolations théoriques, mais avec une suite de questionnements, ce texte à la langue fluide est remarquable de justesse et le lecteur y découvre des images inattendues dans la bouche des personnages. L'écriture est subtile, dentelée et bouillonnante. Nous devons admirer le talent de ce jeune romancier d'origine libano-palestinienne qui avec des fragments de la vie de ses proches, sait les mettre en perspective avec efficacité et poésie. »

Patrice Boyer, membre du jury: « On s'y perd un peu au début. La guerre est là...latente. Le temps s'étire tout au long de notre lecture, égrainant les décennies. J'ai eu parfois le tournis, au milieu de tous ces personnages féminins, qui vivent de grand-mère en mère et de mère en fille, embarquées dans un charivari belliqueux, au Liban, en Palestine. Genève, Toronto, la France s'invitent au détour d'une page. Mais le cœur du roman bat aux couleurs moyen-orientales. L'amour, en dépit de tout, l'amour, celui de la condition humaine, voilà ce qui m'a fasciné en lisant ce texte. Face aux militaires, à leur fusil pointé, sous les bombes, face au tank, la poésie du récit emporte ces femmes, leurs pères, leurs maris, leurs hommes, leurs enfants, hors de la tourmente, sur *Des Ailes au loin*. »



Grand Prix du Roman Métis: Le cœur de la francophonie bat à Saint-Denis

Depuis sa création en 2010, le prix littéraire international de la Ville de Saint-Denis a récompensé la romancière guadeloupéenne Maryse Condé, couronnée en octobre dernier du Prix Nobel de littérature alternative, l'auteur haïtien Lyonel Trouillot, le Guinéen Tierno Monémbo, l'autrice camerounaise Léonora Miano, le Congolais In Koli Jean Bofane, le Sénégalais Mohamed Mbougar Sarr, la romancière franco-suisse Douna Loup, le Tunisien Yamen Manai et enfin le primo-romancier d'origine libano-palestinienne Jadd Hilal. Chaque année depuis neuf ans, c'est en quelque sorte le cœur de la francophonie qui bat à Saint-Denis.



Initié par la Ville de Saint-Denis, la Direction des affaires culturelles de La Réunion et la Réunion des Livres, avec le soutien de la Sofia, le Grand Prix du Roman Métis récompense en effet **un roman francophone paru depuis moins d'un an et véhiculant des valeurs de métissage, d'humanisme et de diversité**. Et chaque année, la cérémonie publique de remise de prix à l'Hôtel de ville de Saint-Denis ainsi que les rencontres en bibliothèques permettent aux auteurs lauréats de questionner la francophonie contemporaine avec les lecteurs réunionnais à travers le prisme de la littérature.

Événement attendu du monde littéraire francophone, le Grand Prix du Roman Métis a vu concourir cette année trente romans d'auteurs originaires de La Réunion, de la France hexagonale, de Guadeloupe, de Martinique, des Comores, de Madagascar, de Maurice, d'Algérie, du Cameroun, de Centrafrique, du Chili, de Côte d'Ivoire, du Gabon, de Haïti, du Liban, du Rwanda, du Sénégal, de Syrie et du Togo.

Le mois dernier, le jury, composé de professionnels du monde du livre, dévoilait les **quatre romans finalistes** : *Sucre noir* de Miguel Bonnefoy (Rivages), *Des ailes au loin* de Jadd Hilal (Elyzad), *Un océan, deux mers, trois continents* de Wilfried N'Sondé (Actes Sud) et *Bakhita* de Véronique Olmi (Albin Michel).

Jadd Hilal, neuvième lauréat du Grand Prix du Roman Métis, recevra son prix, d'une dotation de 5 000€, lors d'une cérémonie publique le mardi 4 décembre 2018 à 18h à l'Hôtel de ville de Saint-Denis.

Les lauréats

- 2010 : Maryse Condé, *En attendant la montée des eaux*, JC Lattès
- 2011 : Lyonel Trouillot, *La belle amour humaine*, Actes Sud
- 2012 : Tierno Monémbo, *Le terroriste noir*, Seuil
- 2013 : Léonora Miano, *La saison de l'ombre*, Grasset
- 2014 : In Koli Jean Bofane, *Congo Inc.*, Actes Sud
- 2015 : Mohamed Mbougar Sarr, *Terre ceinte*, Présence africaine
- 2016 : Douna Loup, *L'Oragé*, Mercure de France
- 2017 : Yamen Manai, *L'amas ardent*, Elyzad
- 2018: Jadd Hilal, *Des ailes au loin*, Elyzad



Maryse Condé, première lauréate du Grand Prix du Roman Métis en 2010, a reçu cette année le Prix Nobel alternatif de littérature.



Grand Prix du Roman Métis : Un jury de professionnels du livre.



Président 2018 : Yamen Manai, écrivain, lauréat du Grand Prix du Roman Métis 2017

Né en 1980 à Tunis, il vit à Paris. Son troisième roman, *L'amas ardent*, publié en 2017 chez Elyzad, a reçu le Grand Prix du Roman Métis et le Prix des cinq continents de la francophonie.



Secrétaire général : Philippe Vallée. Ex-libraire à Saint-Denis, Philippe Vallée préside l'association interprofessionnelle La Réunion des Livres. Passionné de littérature, cet épicurien, lecteur de romans noirs et de policiers, est toujours à l'affût de bons textes à découvrir et faire découvrir.



Mohammed Aïssaoui, membre fondateur du Grand Prix du Roman Métis, journaliste, critique et écrivain. Critique au Figaro littéraire, il y écrit des chroniques sur les littératures françaises et francophones. Il a reçu le Prix Renaudot Essai, le Prix RFO et le Prix du Roman historique de Blois pour son livre, *L'affaire de l'esclave Furcy*.



Nathacha Appanah, écrivaine, lauréate du Prix du Roman Métis des Lecteurs 2017

Née à l'île Maurice en 1973, Nathacha Appanah vit en France depuis 1998. Son sixième roman, *Tropique de la violence* (Gallimard), Lauréat du premier Prix du Roman Métis des Lecteurs, a reçu de nombreux prix, dont le Prix Anna de Noailles de l'Académie française et le Prix Fémina des lycéens. Un recueil de ses chroniques publiées par La Croix vient de paraître chez Gallimard sous le titre *Une année lumière*.



Tahar Ben Jelloun, écrivain, poète et peintre franco-marocain. Son œuvre se fonde depuis 1976 sur le dialogue des cultures. Prix Goncourt en 1987 pour *La nuit sacrée*, il rejoint l'Académie Goncourt en 2008 et reçoit la Croix de Grand officier de la Légion d'honneur. Promu Commandeur de l'ordre national du mérite en 2012, il a publié en février 2018 *La punition* chez Gallimard.



Patrice Boyer, poète, membre du cabinet du maire de Saint-Denis. Né en 1964 à La Réunion, il a publié deux recueils de poèmes, *Larcafne*, et *Secrets*. Enseignant en lettres modernes pendant une dizaine d'années, il travaille ensuite pour l'éducation populaire à la ligue de l'enseignement. Directeur de cabinet du maire de Saint-André de 2008 à 2014, il poursuit depuis 2015 cet engagement politique au cabinet de la Ville de Saint-Denis. L'écriture littéraire reste bien présente dans sa vie, puisqu'il s'apprête à publier un troisième recueil.



Yannick Lepoan, membre fondateur du Grand Prix du Roman Métis. En 2005, alors président de l'ADBEN-Réunion, il contribue à la création du Salon du livre de jeunesse de l'océan Indien, avant de fonder, en 2007, l'association interprofessionnelle La Réunion des Livres. Il participe à la mise en place du Grand Prix du Roman Métis en 2010 et continue aujourd'hui à œuvrer à la promotion du livre au sein de La Réunion des Livres, parallèlement à son métier d'enseignant.



Patricia Lof-Amédé, bibliothécaire à la médiathèque de Saint-Denis. Passionnée de lecture et notamment de BD, science-fiction et romans policiers, elle a toujours placé le livre au cœur de sa vie professionnelle. D'abord responsable du secteur livres dans la grande distribution, elle a ensuite travaillé comme libraire avant de devenir bibliothécaire.

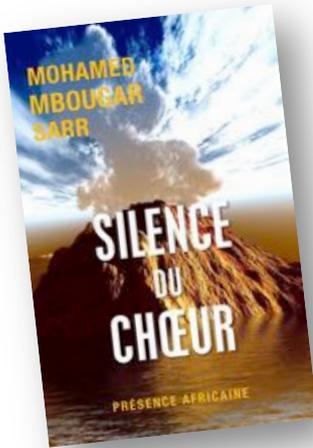


Marie-Jo Lo-Thong, conseillère pour le livre et la lecture et chargée de la politique des langues et du développement durable à la Direction des Affaires Culturelles de La Réunion. Au service des acteurs du livre et de la création littéraire, son engagement consiste à faire entrer le livre, facteur de développement, dans chaque "case" réunionnaise.



Valérie Magdelaine Andrianjafitrimo, Maître de conférences en littératures françaises et francophones à l'Université de La Réunion. Membre du laboratoire LCF, elle est spécialisée dans les problématiques postcoloniales dans les littératures francophones, de la diaspora indienne dans les Caraïbes et l'océan Indien. Elle a publié de nombreux articles, co-dirigé et dirigé plusieurs ouvrages sur ces champs de questionnements dont plusieurs numéros de revues consacrées à l'océan Indien et La Réunion ou à l'outre-mer.

Silence du chœur de Mohamed Mbougar Sarr (Présence africaine) : Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis 2018



La presse en parle

« Au moment où la crise migratoire devient un débat de société en Europe, le roman va au delà du simple jugement moral, de la prise de position pour accueillir les réfugiés ou d'un coup de gueule contre les délires identitaires qui essaient sur le lit de la misère humaine. Ce n'est pas un roman humaniste, mais un roman humain. (...) Sur plus de 400 pages, *Silence du chœur* ne traîne pas la carcasse du pauvre africain brimé par les méchants fachos européens. L'auteur humanise ces migrants, leur donne des noms, des envies, des sentiments et des défauts. Il les fait exister et les forge avec une précision et une lucidité implacables »

Africultures

Le Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis 2018 est attribué à l'auteur sénégalais Mohamed Mbougar Sarr pour son roman *Silence du chœur* publié chez Présence africaine.

Présentation de l'éditeur

Soixante-douze hommes arrivent dans un bourg de la campagne sicilienne. L'époque les appelle « immigrés », « réfugiés » ou « migrants ». À Altino, ils sont surtout les ragazzi, les « gars » que l'association Santa Marta prend en charge. Mais leur présence bouleverse le quotidien de la petite ville.

En attendant que leur sort soit fixé, les ragazzi croisent toutes sortes de figures: un curé atypique qui réécrit leurs histoires, une femme engagée à leur offrir l'asile, un homme déterminé à le leur refuser, un ancien ragazzo devenu interprète, ou encore un poète sauvage qui n'écrit plus.

Chaque personnage de cette fresque, d'où qu'il soit, est forcé de réfléchir à ce que signifie la rencontre avec des hommes dont, au fond, il ne sait pas grand-chose. Tous constituent autant de regards sur une situation moins connue qu'il n'y paraît; autant de voix désaccordées, mêlées, pour le meilleur et pour le pire, jusqu'à la fin, jusqu'au silence imposé par l'ultime voix du chœur.

Prix Solidarité 2018

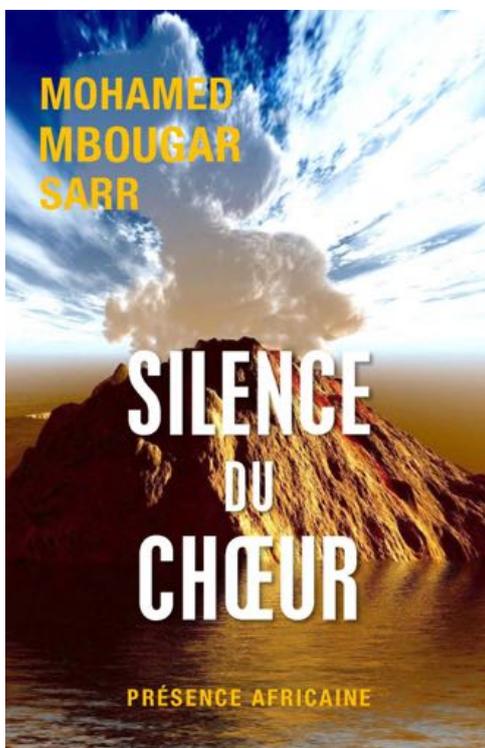
Prix Littérature-Monde 2018

Prix littéraire de la porte dorée 2018

Mohamed Mbougar Sarr

Né au Sénégal en 1990, Mohamed Mbougar Sarr est l'aîné d'une famille de sept garçons. Il intègre le Prytanée militaire de Saint-Louis du Sénégal en 2002. Meilleur élève des classes de Terminale au Concours général de 2009 (1er Prix de Philosophie, 1er Prix d'Histoire, 2e Prix de Géographie), lauréat du prix Stéphane Hessel pour sa nouvelle *La cale* (2014), puis du Prix Ahmadou Kourouma et du Grand Prix du Roman métis (2015), il a été élevé au rang de Chevalier de l'Ordre national du Mérite par le Président de la République du Sénégal. Après des études en classes préparatoires littéraires, il poursuit en France son cursus à l'École des Hautes Études en Sciences sociales tout en confirmant son goût pour la littérature et la philosophie.

L'avis du jury



Gilles Hendel : “ Soixante-douze migrants d'origine africaine arrivent dans un petit village sicilien. En attente de leur régularisation, les réfugiés cohabitent entre empathie et méfiance avec les villageois, dont certains sont opposés à leur accueil. Très vite les nuages s'accumulent au-dessus du village. Les membres de l'association réalisent qu'ils accueillent non pas des images, des projets ou des preuves d'actions mais bien des hommes. Les réfugiés croyant avoir atteint la terre promise voient leur patience mise à l'épreuve et leur intégration leur semble éternelle.”

Françoise Tamachia: “ L'auteur peint habilement les désillusions partagées sans manquer de les saupoudrer de sarcasme, de vengeance et d'hypocrisie. L'auteur réussit à faire exister les colocataires de ce village sicilien et *Silence du cœur* répond de ce fait aux exigences du Prix du Roman Métais des Lecteurs : humanisme, rencontres, diversité, échanges culturels. De plus c'est un sujet d'actualité extrêmement bien traité qui nous renseigne sur les raisons de la présence et des actions de chacun des personnages.”

Sanja Giraud: “Ce roman contemporain et philanthrope nous amène à nous questionner: où se trouve l'humanité, où commence t-elle ? Où finit-elle? Le lien se fait immédiatement avec l'Aquarius bateau chargé de réfugiés qui est refusé de ports en ports méditerranéens

et l'ascension du nationalisme en Italie. L'auteur use de la palette des défauts aussi bien pour les réfugiés que pour les villageois: *Silence du cœur* est un roman dénué de manichéisme qui appelle au perfectionnement moral de l'humanité.

Aurélie Poret: “Le style fluide et agréable rayonne par la précision des descriptions, grâce à des portraits sans filtre on ne lâche pas le roman car chaque personnage nous interpelle et donne au lecteur un regard différent sur la tolérance et l'empathie. Au final la violence et la terreur explosent, la lave de l'Etna pourra t-elle laver l'humanité de ses péchés?”

Avis du jury sur l'auteur: “Mohamed MBougar Sarr est un auteur qu'on ne présente plus pour avoir obtenu le Grand prix du roman métais et celui des Lycéens en 2015 pour *Terre ceinte*. *Silence du cœur* est son deuxième roman, l'auteur a passé quinze jours en Italie au cœur de l'action pour écrire son roman. *De purs hommes*, son troisième roman, faisait également partie de la sélection.”



Prix du Roman Métis des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis : Émulation autour de la deuxième édition.



Après Nathacha Appanah, première lauréate l’an dernier du Prix du Roman Métis des Lecteurs pour son roman *Tropique de la violence*, publié chez Gallimard, les lecteurs de la Ville de Saint-Denis récompensent cette année Mohamed Mbougar Sarr, déjà récompensé en 2015 par le jury du Grand Prix du Roman Métis et celui du Prix du Roman Métis des Lycéens, pour son roman *Silence du Chœur* publié chez Présence africaine.

Souhaitant renforcer le goût de la lecture auprès des plus larges publics, la Ville de Saint-Denis a créé l’an dernier, avec le soutien de la Direction des affaires culturelles de La Réunion, cette nouvelle déclinaison de son prix littéraire international.

Pour cette deuxième édition de la déclinaison lecteurs du Grand Prix du Roman Métis, ce sont pas

moins de 65 lecteurs qui ont répondu à l’appel à candidatures pour faire partie du jury. Inscrits à la médiathèque François Mitterrand et dans les bibliothèques de la ville (Bas de la Rivière, Bois de Nèfles, La Bretagne, La Montagne et Le Chaudron) ainsi que dans les bibliothèques intercommunales Alain Lorraine et Alain Peters de la CINOR, ces dionysiens nourrissent une passion de la lecture suffisamment forte pour s’être engagés à lire 30 romans en trois mois, puis à en débattre pour défendre leurs titres préférés. Douze d’entre eux, âgés de 19 à 67 ans, ont été retenus pour composer un jury représentatif des lecteurs de Saint-Denis.

Totalement indépendant, ce jury de lecteurs a lu les mêmes romans que le jury du Grand Prix du Roman Métis et proposé sa première sélection de douze titres en septembre, avant de se réunir à nouveau pour choisir leurs **quatre romans finalistes** en octobre dernier : *Un océan, deux mers, trois continents* de Wilfried N'Sondé (Actes Sud), *Il est à toi ce beau pays* de Jennifer Richard (Albin Michel), *L'ivresse du sergent Dida* d'Olivier Rogez (Le Passage) et *Silence du chœur* de Mohammed M'Bougar Sarr (Présence Africaine).

La délibération finale de ce jury a vu la consécration de Mohamed Mbougar Sarr, qui recevra son prix, d’une dotation de 5 000€, en même temps que le lauréat du Grand Prix du Roman Métis lors d’une cérémonie publique à l’Hôtel de Ville de Saint-Denis le mardi 4 décembre 2018.

Il rencontrera également les lecteurs dans le cadre de rencontres dans les bibliothèques de Saint-Denis.

Grâce à la création de ce prix, la Ville de Saint-Denis souhaitait stimuler les lecteurs de son réseau de lecture publique en leur permettant d’apporter la singularité de leurs regards sur le prix du roman métis et en accédant à des temps d’échange privilégiés avec l’auteur primé lors de sa visite.

Les lauréats :

- 2017 : Nathacha Appanah, *Tropique de la violence*, Gallimard
- 2018 : Mohamed Mbougar Sarr, *Silence du chœur*, Présence africaine



Un jury citoyen de lecteurs passionnés.



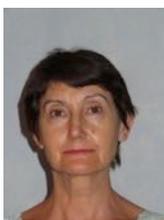
Mariane Belisme, 36 ans, psychologue, inscrite à la médiathèque François Mitterrand

« C'est une première pour moi, j'ai découvert cette envie de participer lorsque l'appel à candidature est paru. Je trouve que c'est une aventure exceptionnelle, l'occasion de découvrir des auteurs, des tranches de vie, d'échanger avec d'autres lecteurs, de se questionner sur ses ressentis à chaque lecture... J'espère que cette expérience sera riche en émotions, en partage et en convivialité, ce qui pour le moment est le cas ! »



Valérie Canaguy, 19 ans, étudiante en licence d'Histoire, inscrite à la bibliothèque de La Montagne

« J'ai souhaité être membre de ce jury pour découvrir des thèmes que je n'ai pas l'habitude de lire, mais aussi pour découvrir des personnes qui aiment lire et partager le plaisir de la lecture d'un roman avec eux. Étant la plus jeune membre de ce jury, j'attends de cette expérience d'avoir pu partager mon plaisir de lectrice avec d'autres lecteurs assidus autour d'une table, à discuter des différents ouvrages proposés. De plus, rencontrer l'auteur qui sera choisi comme lauréat sera un moment inoubliable. »



Nathalie Dosso, 55 ans, femme au foyer, inscrite à la bibliothèque du Bas de la Rivière

« Je suis une lectrice passionnée depuis l'âge de huit ans, mon amour de la lecture ne s'est jamais démenti. Je me suis inscrite dans les bibliothèques au fur et à mesure de mes déménagements, participant à des clubs de lectures afin de découvrir de nouveaux auteurs. Lire est pour moi plus qu'un passe temps, c'est une passion. Je pensais depuis longtemps à être membre d'un jury pour la remise d'un prix littéraire, mais n'avais jamais fait la démarche. L'appel à candidatures du réseau de lecture publique de la ville de Saint-Denis a été pour moi une opportunité, d'autant que j'avais lu le merveilleux roman de Yamen Manai *L'amas ardent*. Je n'attendais rien de particulier de cette expérience si ce n'est le plaisir de la lecture d'ouvrages de qualité, de diversités, empreints d'humanisme, j'ai trouvé davantage la découverte de pays, de traditions bonnes ou mauvaises, d'engagements. Cela m'a aussi permis de rencontrer de belles personnes, les autres membres du jury, toujours ouverts à la discussion, à l'écoute sans essayer d'influencer les autres. Une expérience très positive donc. »



Sanja Giraud, 40 ans, traductrice littéraire, inscrite à la bibliothèque de La Montagne

« J'ai découvert le prix métis en m'installant à La Réunion en 2016. Depuis, je lis ses lauréats avec beaucoup d'intérêt. Cela m'a ouvert la porte vers une partie de la littérature de langue française que je connaissais très peu. Mes études ainsi que mon travail de traductrice littéraire m'avaient surtout amené à étudier des grands classiques français puis des auteurs contemporains "de large diffusion". Cette expérience de membre du jury du Prix Métis m'a permis de rencontrer des personnes qui partagent le même amour de lecture que moi. Les échanges et les débats menés ces derniers mois ont été d'une très grande richesse. J'ai par ailleurs par ce biais eu l'opportunité de me rapprocher du monde du livre (éditeurs, bibliothécaires, auteurs) au sein duquel je serais prête à m'investir de manière plus durable. »



Gilles Hendel, 67 ans, retraité de l'Armée de l'air, inscrit à la bibliothèque de La Montagne

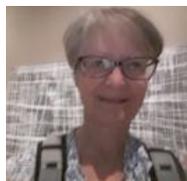
« Je me suis inscrit pour participer à quelque chose que je n'ai jamais fait, échanger des points de vue différents avec d'autres passionnés de lecture afin de désigner le lauréat. Cette expérience va me permettre de mieux appréhender ce qu'est un prix littéraire, et découvrir les « coulisses » de l'organisation de cet événement. »



Anaïs Lauret, 20 ans, étudiante en Sciences, inscrite à la médiathèque François Mitterrand

« D'une part, j'ai voulu être membre de ce jury pour approfondir les notions de ma culture créole et connaître les valeurs des trésors de notre patrimoine multiculturel. Ensuite je voulais également rencontrer des personnes ayant le même goût d'apprendre sur les différentes civilisations, les modes de vie, l'essence des métissages, ce qui fait la beauté de notre monde, de notre île, de notre pays d'origine. D'autre part, j'attends de cette expérience une évolution sur mes expériences professionnelles et personnelles et mes horizons, le fait de m'initier au voyage et à la découverte, aux aventures des mystères de notre histoire lors de mes différentes lectures. »

Un jury citoyen de lecteurs passionnés.



Jacqueline Payet, 67 ans, retraitée de l'enseignement, inscrite à la bibliothèque de Bois de Nèfles

« J'ai souhaité participer à ce jury par amour de la lecture, pour découvrir et promouvoir de nouveaux talents, pour le défi de lire 30 romans en aussi peu de temps, par goût de l'échange avec d'autres amoureux des livres, tous immergés durant deux mois et demi dans un bain romanesque d'auteurs variés. Grâce à ces auteurs, j'ai découvert des pays francophones que je connaissais peu : leurs modes de fonctionnement, les époques douloureuses de leur Histoire. Ce fut un bel enrichissement personnel. »



Isabelle Poncharville, 45 ans, pigiste, inscrite à la bibliothèque de La Bretagne

« J'ai souhaité être membre de ce jury, outre la performance d'avaler une trentaine de romans pour une boulimie de lecture, le désir de maintenir cette activité la tête hors de l'eau en élisant l'écrivain lauréat du prix Roman Métis des lecteurs pour donner envie aux sceptiques qui restent nombreux à considérer la lecture inintéressante, ennuyeuse et même inabordable.

Je trépignais d'impatience de vivre cette expérience toute nouvelle pour le partage avec les membres du jury, le voyage au fil des pages, la surprise du mélange des styles et la découverte des auteurs francophones. »



Aurélie Poret, 30 ans, secrétaire médicale, inscrite à la bibliothèque du Chaudron

« J'ai souhaité être membre de ce jury afin de tenter une nouvelle expérience. La lecture étant ma passion depuis ma plus tendre enfance, c'est une chance que l'on me fait de pouvoir y participer. Les valeurs que ce concours véhicule sont importantes à mes yeux. »



Jean-Jacques Richart, 60 ans, enseignant, inscrit à la bibliothèque de Bois de Nèfles

« J'ai souhaité participer pour lire des romans et partager avec d'autres lecteurs passionnés comme moi et enfin rencontrer un écrivain. »



Françoise Tamachia, 57 ans, enseignante, inscrite à la médiathèque François Mitterrand

« J'adore lire et je voulais tenter une expérience, lire des livres imposés, partager un point de vue, rencontrer des auteurs. C'est un plaisir que j'essaie de partager avec mes élèves car j'ai remarqué qu'il y en a très peu qui lisent ! J'attends de cette expérience de rencontrer d'autres lecteurs comme moi, d'en découvrir. Peut-être que cela va m'aider à passer de l'autre côté de la barrière, c'est-à-dire écrire. »



Christelle Trébois, 41 ans, professeur de SVT, inscrite à la bibliothèque de La Bretagne

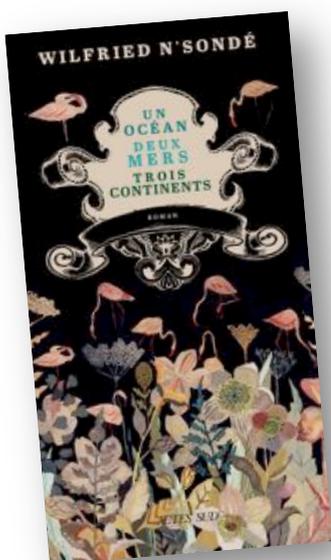
« Je me suis inscrite pour découvrir des auteurs, pour partager des idées et surtout des émotions, car la lecture accompagne ma vie au quotidien, par les réflexions et émotions qu'elle m'apporte. »

Un océan, deux mers, trois continents de Wilfried N'Sondé (Actes Sud) :

Mention spéciale du Grand Prix du Roman Métis et Prix du Roman Métis des lecteurs 2018

Les jurys du Grand prix du Roman Métis et du Prix du Roman Métis des lecteurs de la Ville de Saint-Denis attribuent cette année une mention spéciale à *Un océan, deux mers, trois continents* de Wilfried N'Sondé, publié chez Actes Sud.

Le Grand Prix du Roman Métis avait déjà attribué deux mentions spéciales, la première en 2010 à Fouad Laroui pour *Une année chez les Français* (Julliard) et la deuxième en 2011 à *Sur Feuille de songe* de Catherine Pinaly (L'Harmattan).



Présentation de l'éditeur

Il s'appelle Nsaku Ne Vunda, il est né vers 1583 sur les rives du fleuve Kongo. Orphelin élevé dans le respect des ancêtres et des traditions, éduqué par les missionnaires, baptisé Dom Antonio Manuel le jour de son ordination, le voici, au tout début du XVIIe siècle, chargé par le roi des Bakongos de devenir son ambassadeur auprès du pape. En faisant ses adieux à son Kongo natal, le jeune prêtre ignore que le long voyage censé le mener à Rome va passer par le Nouveau Monde, et que le bateau sur lequel il s'apprête à embarquer est chargé d'esclaves...

Roman d'aventures et récit de formation, *Un océan, deux mers, trois continents* plonge ce personnage méconnu de l'Histoire, véritable Candide africain armé d'une inépuisable compassion, dans une série de péripéties qui vont mettre à mal sa foi en Dieu et en l'homme. Tout d'ardeur poétique et de sincérité généreuse, Wilfried N'Sondé signe un ébouriffant plaidoyer pour la tolérance qui exalte les nécessaires vertus de l'égalité, de la fraternité et de l'espérance.

Prix des lecteurs de la Ville de Brive-Suez - 2018
 Prix des lecteurs L'Express/BFMTV - 2018
 Prix du livre France Bleu/Pages des libraires - 2018
 Prix Kourouma - 2018

Wilfried N'Sondé

Né en 1968 à Brazzaville (République du Congo), Wilfried N'Sondé a fait des études de sciences politiques à Paris avant de partir vivre à Berlin où il est resté vingt-cinq ans. Il habite désormais à Paris. En 2016 il a enseigné la littérature à l'université de Berne en tant que professeur invité. Musicien et auteur de chansons, il se produit régulièrement en duo avec son frère Serge N'Sondé en France et en Allemagne. Écrivain, il publie son oeuvre aux éditions Actes Sud, et ses romans sont traduits aux États-Unis et en Italie.

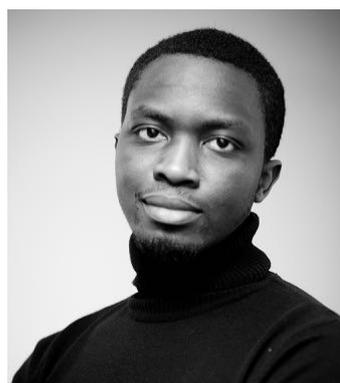


Rendez-vous

Cérémonie officielle de remise des prix



Jadd Hilal, Grand Prix du Roman Métis 2018
pour *Des ailes au loin* (Elyzad)



Mohamed Mbougar Sarr, Prix du Roman Métis
des Lecteurs de la Ville de Saint-Denis 2018
pour *Silence du chœur* (Présence africaine)

Mardi 4 décembre 2018 à 18h :
à l'Hôtel de ville de Saint-Denis, rue de Paris.
(Entrée libre et gratuite)



www.la-reunion-des-livres.re